



Le 15 juillet 2016

Fausse piste,
James Crumley, illustré par Chabouté, Gallmeister,
400 pages, 23,50 euros.



Dans la petite ville de Meriwether, dans le Montana, le privé Milo Milodragovitch est sur le point de se retrouver au chômage technique. Les divorces se font maintenant à l'amiable. Plus besoin de retrouver l'époux volage ou la femme adultère en position compromettante. Ne lui reste qu'à s'adonner à son activité favorite, boire. S'imbiber méthodiquement, copieusement, pour éloigner le souvenir cuisant de ses propres mariages ratés, de la décadence de sa famille, de son héritage qui restera bloqué sur son compte jusqu'à ses cinquante-trois ans – ainsi en a décidé sa mère. C'est alors que la jeune et très belle Helen Duffy pousse sa porte: son petit frère, un jeune homme bien sous tous rapports, n'a plus donné signe de vie depuis plusieurs semaines. Milo s'engage alors sur une piste très glissante.

Dès son premier polar consacré à Milo Milodragovitch, James Crumley s'impose en maître du roman (très) noir. Transcription fidèle de cette Amérique désabusée, *Fausse piste* entraîne lecteur dans un récit oscillant entre les rires et les pleurs. Cette nouvelle édition est l'occasion de (re)découvrir cet auteur primordial de la littérature.

Né au Texas en 1939, James Crumley a servi aux Philippines pendant deux dans l'armée. Dans les années soixante, il déménage et enseigne dans le Montana, où il restera jusqu'à la fin de sa vie, en septembre 2008.